

GUIDE PRATIQUE DU PARCOURS

LA JOIE DE L'ÉVANGILE

GUIDE PRATIQUE

Préalable timing

I- Préparation de la séance et accueil.....4

II- Les 4 temps du parcours5

1° Repas et témoignage

a. Introduction par un des accueillants : 5 minutes

b. Le temps de témoignage

2° La prière

3° L'enseignement du Pape

4° Le temps en petits groupes

III- L'organisation du parcours 14

Préalable : Timing

Le temps nécessaire standard peut varier entre 1h15 et 2h et le timing devra s'adapter à chaque cas.

Exemple : en prenant le cas de 1h15/1h25 disponible pour les jeunes.

4 phases :

Préparation et accueil : 10 à 15 minutes

1 - Repas : 30 à 40 minutes

2 - Prière : 5 minutes

3 - Enseignement du Pape. Vidéo : 10 minutes

4 - Petits groupes : 30 minutes

Il est fondamental, en particulier à partir de l'arrivée des jeunes de bien suivre le timing, en particulier, que le repas ne traîne pas. Il peut être judicieux qu'un des animateurs soit désigné comme maître du timing. (En comprimant chaque temps nous pouvons encore lancer un parcours si nous disposons de 45 minutes minimum ; en dessous cela ne paraît pas réaliste.)

Le parcours n'est pas avant tout un temps d'enseignement. C'est un temps de témoignage et d'évangélisation : « *annoncer explicitement que Jésus m'aime et que c'est une grande chance pour moi* ». C'est un temps où est proposée la rencontre avec le Seigneur, un temps d'appel à la mission et un temps de vie fraternelle.

L'équipe d'animation ne doit pas être perçue par les jeunes comme une équipe d'enseignants qui opèrent dans un contexte particulier.

Ce sont juste des personnes qui ont :

- une appartenance : ils appartiennent au Christ
- une communauté : ils font partie de la communauté chrétienne.
- une mission : celle d'annoncer le Christ et ils sont là avec les jeunes pour participer à cette annonce.

I- Préparation et Accueil

Le moment de préparation est celui où le groupe d'animation qui accueille se forme, prend corps pour la séance. C'est un temps primordial. Si possible, il est bon que les témoins y participent.

La préparation comprend 4 éléments :

1. Un temps court de prière.

Ce temps même court est fondamental pour que nous soyons tous en unité et unis au Seigneur « *Si deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux.* » Si donc nous nous réunissons en son nom, nous avons la certitude qu'il est là avec nous et présent avec les jeunes.

2. La préparation de la table et de la salle

Soigner cette préparation de manière à rendre la salle accueillante. Si quelques jeunes participent à la préparation, c'est très bien.

Etre attentif aussi à préparer les places de sorte que les adultes ne se retrouvent pas les uns à côté des autres.

Mettre à côté de chaque assiette le texte vidéo de la séance du jour afin que les jeunes l'aient pendant le témoignage.

3. La préparation de la vidéo.

Il faut s'assurer avant que les jeunes arrivent, que la vidéo fonctionne.

4. L'accueil des jeunes quand ils arrivent.

Les accueillir personnellement un à un. Attention, quand les jeunes arrivent, à ne pas parler entre adultes et de ne plus être à accueillir les témoins.

Si possible, la salle doit être spacieuse. Cela permet d'affecter un espace différent pour chaque temps. Il est souhaitable aussi de libérer, près de l'entrée, un espace spécifique pour l'accueil des jeunes.

A priori l'espace est divisé en 4 :

- L'espace repas : la table sera disposée en un grand carré ou en un rond de manière à faire un espace convivial où chacun peut se voir.
- L'espace prière : nous nous levons pour la prière après le repas.
- L'espace vidéo : nous installons les chaises devant l'écran.
- L'espace petits groupes : si nous constituons deux à trois petits groupes, il est important qu'ils soient le plus éloignés possible les uns des autres.

L'organisation des espaces avant l'arrivée des jeunes et le fait de différencier les temps en se déplaçant physiquement quand nous passons d'une phase à l'autre sont des éléments importants pour que chaque temps soit vécu pleinement.

II- Les 4 temps du parcours

1° Repas et témoignage

Le repas comprend deux temps distincts :

- L'introduction par un des accueillants : 5 minutes.
- Le temps de témoignage : Le reste du temps.

a. Introduction par un des accueillants : 5 minutes

- Mot d'accueil et de bienvenue, nouvelles éventuelles des uns et des autres. Il est important que les jeunes se sentent accueillis de manière simple et naturelle.
- Présentation de la spécificité de l'étape d'aujourd'hui resituée dans le parcours global.

Chaque étape a une spécificité très marquée : l'annoncer au départ pour que chacun comprenne bien qu'aujourd'hui nous annonçons quelque chose de novateur. Par exemple : « *Tout le peuple annonce l'évangile* » signifie que c'est toi, moi, chacun des jeunes, chacun de nous qui annonçons l'Évangile, que cette annonce n'est pas réservée à des experts ; c'est une façon de fonctionner dont nous n'avons pas l'habitude. Le pape demande de se l'approprier.

L'animateur explique éventuellement le ou les quelques mots difficiles à comprendre dans le texte.

L'introduction n'est pas forcément faite par le responsable du parcours.

Il est néanmoins judicieux que le responsable fasse les premières introductions ; ensuite d'autres prennent le relais afin que les participants prennent conscience qu'il n'y a pas des personnes qui ont le don de la parole pour annoncer et d'autres qui ne l'ont pas.

Le temps d'introduction ne doit pas dépasser 5 minutes.

b. Le temps de témoignage

Il y a un ou deux témoignages par séance : chaque témoignage dure 2 à 6 minutes, les 6 minutes incluant éventuellement un temps de questions par l'animateur.

Attention à ne pas faire durer longtemps le témoignage.

Le témoignage est fondamental, c'est un des temps les plus importants du parcours. Comme il est en général humble, profond, centré sur le Seigneur, il donne le ton à la séance.

Le témoignage comprend deux parties:

- *Une réponse aux questions : « Quel est **ma relation à Dieu** ? Comment je peux la décrire ? Est-ce que j'ai pris conscience d'une rencontre personnelle avec le Seigneur ? Quand ? Comment ? Comment s'est créée la relation entre Dieu et moi et comment je l'entretien et je cherche à la rendre plus forte ? »*

Est-ce que je prie ? Quand ? Comment ? (Être précis, ne pas seulement donner des types de temps (par exemple tous les matins,) mais donner des exemples : tel matin à 8h, voilà comment ça s'est passé...

Il faut que ce soit un témoignage sur sa relation personnelle avec le Seigneur. Cette partie du témoignage est la plus importante et doit représenter 80% du temps.

- Le témoin choisit une phrase du texte de l'exhortation qu'on va aborder ce jour : *pourquoi cette phrase m'a frappé ? Quelle est l'incidence dans ma vie ?* Cela dure 20 % du temps. Cela pour introduire le quatrième temps en petit groupe où nous demanderons aux jeunes de procéder ainsi.

L'enjeu est que le témoin parle de sa propre expérience sans que ce soit des généralités. Il est bon qu'il parle de son vécu personnel, tel jour à telle heure, et non pas de la façon dont il prie généralement. Il explique en quoi l'exhortation ou le passage choisi ce jour l'interpelle et peut changer son quotidien. Le témoignage doit être précis, concret, factuel et ne rien chercher à démontrer.

Le témoin doit rester le plus humble et le plus ordinaire possible. Eviter les témoignages « extraordinaires » : l'enjeu est que les participants puissent s'y reconnaître, osent parler, lors de la suite de la séance, de ce qu'ils vivent avec ou par rapport à Dieu. Ils sont appelés ainsi, à l'école des témoins, à une attitude de transparence et d'humilité.

Le témoignage permet d'ouvrir une brèche comme quoi :

1 C'est possible et enrichissant d'avoir une relation personnelle avec le Seigneur.

2 C'est possible de témoigner de sa foi en Christ, qu'il est notre Seigneur, notre sauveur et notre roi.

Nous cherchons par-là juste à faire ce que le Christ nous a incités à demander au Père dans la prière du Notre Père : c'est-à-dire, dans nos établissements scolaires, « *que son nom soit présenté et sanctifié, que son règne soit annoncé et vienne* »

Il est important que les témoins soient nombreux dans le parcours, si possible deux par séance :

- Si une personne isolée annonce le Seigneur, il risque de passer pour une exception, un saint, un original ou une exception dans lequel le jeune ne se reconnaitre pas.

- Si deux, puis trois, puis cinq, vingt personnes annoncent le Seigneur, surtout s'ils le font avec beaucoup d'humilité, c'est un peuple qui se lève et le jeune peut prendre conscience qu'il est possible d'en faire partie.

Attention durant ce témoignage !

- Ne pas donner de conseils,
- Ne pas exprimer d'idées et de pensées,
- Ne pas dépasser six minutes (éventuellement 10 minutes avec les questions), ne pas continuer son témoignage par la suite en petit groupe.
- Etre attentif à ce que notre message ne soit pas du type :

« Je fais des choses magnifiques, et tout ça c'est grâce au Seigneur qui me permet de les réaliser »

Mais du type :

« Je ne suis pas grand-chose mais j'ai de la chance, le Seigneur est en moi, prend soin de moi et m'apporte le chemin, la vérité et la vie. Sans lui je ne suis rien, mais avec lui en moi, je suis sauvé, et sel de la terre »

Le témoin peut, par exemple, parler de la façon dont le Seigneur lui a permis de dépasser des difficultés, voire de se libérer d'addictions.

Il est possible que les témoignages soient finis avant la fin des trente minutes de repas, dans ce cas :

- Soit poser des questions aux témoins. Il arrive souvent que le témoin soit plus à l'aise quand on lui pose des questions et aille ainsi plus loin dans son témoignage.
- Soit laisser un temps libre à la fin du repas

Qui sont les témoins ?

- Les membres de l'équipe d'animation devront être parmi ceux qui donnent un témoignage.
- S'il est possible que le directeur témoigne, c'est un « plus » important, de même le prêtre référent et un ou deux religieux. Le témoin peut être aussi un professeur ou un membre du personnel (nous avons de très beaux témoignages de ce type).
- La plus grande partie des témoins est néanmoins constituée de témoins ordinaires afin que les jeunes puissent se reconnaître en eux.
- Nous pouvons contacter des communautés qui ont l'habitude de témoigner, voire les groupes jeunes de ces communautés tel « L'Emmanuel », « Le Chemin Neuf » ou autre.
- Si le parcours est donné à des classes de première ou terminale, il est bon que des jeunes chrétiens de ces classes soient parmi les témoins. Ce ne seront pas forcément les premiers témoins, mais le fait qu'ils osent témoigner est un « plus » fondamental pour le parcours. Ils deviennent véritablement missionnaires et ils permettent aux autres de comprendre que, concrètement, c'est tout à fait envisageable de l'être.
- Si le parcours est donné en quatrième, troisième et que le collège fait partie d'un ensemble qui contient aussi un lycée, les lycéens peuvent, si c'est possible concrètement, faire partie des témoins voire animer le parcours. C'est en soit un magnifique témoignage.

La préparation des témoignages

- Elle doit être effectuée avec beaucoup de soins. C'est sans doute la partie de préparation la plus exigeante pour les animateurs. L'idéal est d'avoir tous les témoins au début du parcours.
- Bien dire avant aux témoins que le témoignage doit être court de deux à six minutes. La borne inférieure rassure car bien souvent les témoins ont peur de ne pas avoir grand-chose à dire (quelquefois nous disons même que le témoignage doit durer de 30 secondes à six minutes). La borne supérieure est importante aussi, car le témoignage, traîne quelquefois en longueur ; il est beaucoup plus facile avant de demander de prendre garde à ne pas dépasser six minutes que de dire à un témoin d'abrégé pendant son témoignage. C'est pratiquement impossible.

Il est bon d'envoyer avant la séance aux témoins un petit texte qui reprend les deux questions auxquelles ils doivent répondre et les caractéristiques essentielles du témoignage.

Si les témoins sont des lycéens de première, terminale, il est possible de leur proposer un temps de préparation en commun. Ce peut être pour eux plus facile et plus motivant.

2° La prière

Nous changeons de lieu après le repas pour qu'apparaisse nettement que nous sommes dans une démarche différente. Les personnes se tiennent debout. Si possible, il est bon que la prière se tienne dans la même salle que celle où a eu lieu le repas.

Nous introduisons la prière, soit en début du parcours, soit après quelques séances.

Elle est facultative et il faut le dire.

Il n'est pas opportun, avant la prière, d'expliquer pourquoi nous allons prier ensemble. Nous la proposons naturellement sans justification.

L'objectif premier de ce temps n'est pas d'apprendre aux jeunes à prier, ni même, avant tout, de témoigner de notre foi ; il est de mettre le Seigneur au centre afin qu'il puisse se manifester et que les jeunes aient la possibilité de le rencontrer et de bénéficier de son Esprit.

Le Pape écrit « *« Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction qui le rend infaillible "in credendo". Cela signifie que, quand il croit, il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi. L'Esprit le guide dans la vérité et le conduit au salut. »*(exhort 119)

Ce sont **des mots importants lourds de sens et qui s'appliquent de manière naturelle et évidente aux jeunes quel que soit ce qu'ils conscientisent de leur relation à Dieu.** Notre objectif est de permettre, particulièrement dans le temps de prière, mais aussi tout au long de la séance, aux jeunes d'être attentifs à l'Esprit en eux et de permettre à l'Esprit de pouvoir agir.

L'Esprit est plus puissant que nos discours et nous devons lui laisser la place.

Exemple type (sans obligation de suivre cet exemple à la lettre) :

- Nous nous retrouvons debout en rond à côté de l'endroit où nous venons de prendre le repas.
- L'animateur de la prière (qui n'est pas forcément l'animateur du parcours) commence par une prière courte, spontanée (il peut prendre le schéma : « Merci / Pardon / S'il te plaît ») ; peu importe s'il est maladroit, ce n'est pas forcément plus mal (les jeunes oseront plus facilement s'exprimer après lui, si c'est le cas).
- Éventuellement un ou deux co-animateurs s'adressent aussi à Dieu après lui.
- Si un ou plusieurs membres du groupe s'y joignent, c'est bien. Ce ne sera pas forcément le cas au départ, ce n'est pas fondamental.
- Le temps peut être suivi d'un chant court puis d'un « Notre Père » et d'un « Je vous salue Marie ».

3° L'enseignement du Pape

Si possible, se déplacer de nouveau même si le déplacement est très réduit pour suivre l'enseignement du Pape.

L'enseignement du Pape est effectué à partir de deux supports :

- La vidéo : le texte de l'exhortation concernant la séance défile sur écran. En même temps qu'il défile, il est présenté sur bande sonore.
- Le texte papier : nous demanderons à chacun des participants en début de petits groupes, de dire quelle est la phrase du texte de la séance qui l'a frappé et pourquoi ; c'est pour cela qu'ils ont le texte papier. Eventuellement, leur suggérer de souligner les phrases du texte qui les interpellent pendant la vidéo.

Les enseignements suivent une certaine progression et concernent 4 thèmes

1 L'appel à la mission :

- Tout le peuple annonce l'Évangile
- Je suis une mission sur cette terre

2 La notion de communauté et de peuple

- Ne nous laissons pas voler la communauté
- Devenir un peuple

3 La relation à Dieu et Marie

- C'est le moment de dire à Jésus
- L'Esprit Saint transforme nos cœurs
- La miséricorde du Père
- Marie mère de l'Évangélisation

4 Attitudes et manière d'être

- Pourquoi ne pas rentrer nous aussi dans ce fleuve de joie ?
- Abandonner le confortable critère du « *on a toujours fait ainsi* »
- Le christianisme : un catalogue de péchés et d'interdits
- Mondanité et cléricalisme

Pour les quatrièmes et troisièmes, il n'est pas nécessaire à priori de donner les séances sur « *mondanité et cléricalisme* » et sur « *Le christianisme un catalogue de péchés et d'interdits* ».

4° Le temps en petits groupes

Le temps de petit groupe est un temps de type « lectio divina » et non pas un temps de discussion sur l'enseignement du Pape. C'est-à-dire qu'il est là pour que les jeunes intègrent et assimilent globalement l'enseignement du Pape, qu'ils soient touchés dans cet enseignement par ce qu'ils peuvent intégrer à l'instant ; et non pas pour qu'ils cherchent à comprendre intellectuellement toutes les données qu'a enseignées le Pape.

La problématique du petit groupe n'est donc ni qu'ils comprennent intellectuellement tout ce qu'a expliqué le Pape, ni d'entrer dans un échange de point de vue.

Il est bon que ce temps soit très structuré avec à priori la proposition de 3 tours de table parmi les jeunes :

- **Durant le 1^{er} tour, ils disent simplement la phrase ou les quelques mots qui les ont frappés en écho à ce qu'a dit le témoin durant le repas** (Si la phrase qu'ils ont choisi est celle que viens de dire celui qui a parlé avant eux, on leur demande, si possible, de choisir une autre phrase)
- **Durant le 2^e tour de table, ils disent pourquoi ils ont choisi cette phrase, en quoi elle est intéressante pour eux, qu'est-ce qu'elle dit pour leur vie**
- **Il y a si possible un 3^e tour de table où ils vont un peu plus loin.**

Les animateurs ou témoins ne partagent sur ces phrases que s'ils sentent que cela fait avancer le groupe et leur partage reste court. Il ne faut pas s'inquiéter s'il y a des silences ou si le partage est très sobre.

L'attitude générale de l'animateur, son mouvement intérieur est de proposer au jeune une posture du type : *« Est-ce qu'à partir des trois temps précédents (témoignage, prière et parole du Pape) tu ne sens pas qu'il y a quelqu'un qui frappe à ta porte, qu'il a peut-être des choses à te dire et à qui tu as envie d'y prêter attention et d'y répondre ? »*

(Attention ! Il s'agit bien là, d'une attitude intérieure de l'animateur et non pas d'une question à poser directement au jeune, c'est une proposition discrète respectueuse et non formulée explicitement)

Quatre éléments à retenir :

1. **Peu de jeunes par petit groupe**, surtout en 4^{ème} ou 3^{ème} : 3 à 5 si possible. S'il y a plusieurs personnes de l'équipe d'animation, veiller à ce qu'elles ne soient pas à côté les unes des autres. Le petit groupe se rassemble en rond, assis sur des chaises. Etre attentif aussi d'être proches physiquement les uns des autres.
2. **Faire en sorte que l'animateur ou l'équipe d'animation ne fasse qu'écouter et vraiment qu'écouter.** C'est très difficile !

Les animateurs risquent d'avoir toujours le réflexe d'enseigner. Etre dans le cadre scolaire renforce ce scénario parce que les jeunes s'y prêtent inconsciemment. Il faut donc être fortement mobilisé intérieurement sur le fait de ne pas expliquer, de ne pas transformer la vie du petit groupe en « *questions-réponses* » où l'animateur répond, de distribuer la parole et d'écouter : en particulier, si un jeune pose une question, à priori, ne pas répondre mais relancer la question dans le petit groupe : « *Est-ce que quelqu'un aurait une idée pour répondre à cette question ?* »

3. **Nous devons faciliter la prise de parole des jeunes.** Surtout pour les 4^{ème} et 3^{ème} ; ils sont très heureux d'être en petit groupe mais ont quelquefois du mal à s'exprimer, tout particulièrement au début.

C'est pour cela que nous fonctionnons avec ce double mouvement :

- Demander d'abord au jeune de citer juste une parole du texte, parce que c'est une démarche facile pour laquelle il peut oser s'exprimer
- Puis, quand chacun s'est exprimé sur ce point, demander un engagement un peu plus profond : « *Pourquoi cette parole t'a frappé ?* »

4. **C'est un temps d'ouverture de l'intelligence profonde et de préparation à la décision et à la rencontre.**

Contrairement à un certain nombre de processus de formation, le petit groupe n'a pas pour fonction dans nos parcours de faire en sorte que le jeune comprenne et intègre plus totalement l'enseignement. (C'est en particulier pour cela que ce n'est pas grave si le jeune n'a pas la sensation de tout comprendre de ce que dit le Pape.)

Le petit groupe n'est pas un temps pour assimiler intellectuellement des connaissances. Et si le jeune ressort avec des questions sans réponse encore, c'est très bien. S'il est motivé, il posera ces questions en temps voulu et c'est très positif qu'il sorte de la séance dans une attitude de questionnement.

L'enjeu est que le jeune devienne « *une bonne terre* » au sens de la parabole du semeur.

Notre démarche sera féconde avant tout si le jeune acquiert, peu à peu, un certain nombre de dispositions intérieures qui lui permettent d'accueillir la parole, la démarche, La joie de l'Évangile, et de devenir mission.

Le petit groupe joue un rôle important en ce sens.

L'objectif est donc, pour nous animateurs, de favoriser les dispositions intérieures permettant la rencontre avec le Seigneur et la capacité de l'annoncer comme une bonne nouvelle.

Quelles sont ces dispositions intérieures ?

Saint Thomas définit deux facultés spirituelles fondamentales qui sont le propre de la personne humaine et qui la distinguent de l'animal à savoir :

- L'intelligence, c'est à dire l'ouverture à l'autre, la faculté qui permet d'accueillir en soi tout le réel, la vérité, de pénétrer au cœur de l'être : c'est l'ouverture à soi, au monde, à Dieu.

- La volonté : C'est-à-dire le désir fondamental du bien et la capacité à le mettre en œuvre.

Saint Thomas met en valeur le fait que la véritable formation ne consiste pas avant tout dans l'acquisition d'un certain nombre de connaissances intellectuelles mais davantage dans la capacité à permettre l'ouverture de l'intelligence et la mise en œuvre de comportements qui permettent à la personne de grandir.

Notre objectif est de favoriser chez le jeune cette ouverture de cœur et cette capacité à mettre en œuvre sa volonté pour choisir le Christ. et pouvoir en parler, pouvoir l'annoncer. (c.f. document : Présentation de la démarche : « *La Joie de l'Évangile* », sur notre site, dans l'onglet : « Démarche »)

Les attitudes fondamentales que nous voulons développer chez le jeune à partir de la Parole du Pape et de tout ce qui s'est passé pendant la séance sont donc de deux types :

- Ouverture de l'intelligence de l'Être, ouverture au questionnement intérieur et au-delà, à la relation au Seigneur
- Début d'engagement de la volonté vers le bien, vers sa mission d'évangéliste.

III- L'organisation du parcours

a. Une petite communauté de 2 à 4 personnes.

Les personnes formant cette communauté ne sont pas des institutionnels qui proposent un nouvel outil de formation.

Il serait préférable que, dans cette communauté, il y ait des personnes qui n'appartiennent pas au lycée ou au collège. Les animateurs ne se situent pas comme des spécialistes disposant d'un savoir, mais comme des « hôtes » qui reçoivent autour d'un déjeuner convivial.

La participation à l'équipe d'animation demande un investissement précis, mais limité dans le temps : une fois par semaine, 1h30 entre 12h et 14h pendant 9 à 12 séances.

b. Les dates et l'échéancier

Le parcours a lieu toutes les semaines à l'heure du repas. Il est constitué de telle sorte qu'il soit interrompu le moins possible par des vacances ou par des événements extraordinaires.

c. Un nombre limité de jeunes par parcours

Si possible, ne pas dépasser 15 jeunes. Il est nécessaire de faire petite communauté où chacun se connaît bien, se sent accueilli et reconnu.

d. Que les jeunes invitent

Ils apprennent ainsi concrètement à oser dire leur foi et à être évangélistes : c'est un point à encourager. Quand des jeunes font venir d'autres jeunes, ils sont généralement plus actifs, souvent plus évangélistes pendant les séances du parcours.

e. Faire plusieurs fois le parcours ?

Il n'y a pas de problème pour refaire le parcours. L'expérience montre que celui qui revient est plus motivé, plus rayonnant, plus apte à participer à la construction d'une communauté chaleureuse, plus appelant.

f. Sous la responsabilité du directeur du collège ou lycée

Le parcours est placé sous la responsabilité du directeur du collège ou lycée où il est mis en place.

Il est sous l'autorité conjointe de l'animateur du parcours et de l'animateur en pastorale du parcours qui prend l'engagement de le dérouler en respectant sa pédagogie.